

"Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous" (Romains 5:8)

"Il est bon de rendre grâces à l'Éternel, et de chanter les louanges de ton nom, ô Très-Haut ; de faire connaître ta bonté dès le matin, et ta fidélité chaque soir" (Psaume 92:1,2)

N° 664 : Janvier – Février 2022

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Les pensées de Dieu à notre égard.....2

ETUDES DE LA BIBLE

L'Arche d'Alliance transférée dans le
Temple.....19
Salomon glorifie Dieu.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Le gain par la perte (1/2).....24

Les pensées de Dieu à notre égard

"Heureux l'homme qui place en l'Eternel sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs !

Tu as multiplié, Eternel, mon Dieu ! Tes merveilles et tes desseins en notre faveur ; Nul n'est comparable à toi ; Je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte". (Psaume 40 :5,6)

En révélant sa volonté aux croyants consacrés de cette ère de l'Évangile, le Père céleste a fait comprendre qu'il veut qu'ils travaillent pour lui et avec lui à la réalisation de son plan. Le Fils unique de Dieu, dans son existence pré humaine, a eu cette glorieuse occasion dans l'œuvre originelle de la création, et c'est pourquoi nous trouvons Jéhovah lui disant : *"Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance"* (Genèse 1:26).

Comme il serait merveilleux que le Seigneur nous inclue de la même manière dans son œuvre ! C'est exactement ce qu'il a fait, car, comme l'écrit l'apôtre, nous avons été faits collaborateurs de Dieu dans la grande œuvre de

réconciliation du monde perdu avec lui (1 Corinthiens 3:9 ; 2 Corinthiens 5:19 ; 6:1).

Dieu a fait preuve de zèle dans l'exécution de son plan, et il est heureux que ses collaborateurs fassent preuve du même zèle. Les disciples du Maître sont décrits par Paul comme un *"peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres"* (Tite 2:14). Jacques indique que nous devons montrer notre foi par nos œuvres (Jacques 2:18). Il est sans aucun doute agréable pour le Père céleste que nous nous réjouissons de ce privilège de travailler avec lui, et que nous soyons heureux de chaque preuve de sa bénédiction sur nos efforts.

En même temps, nous devons toujours garder à l'esprit que ce que nous faisons pour le Seigneur n'est rien en comparaison de ce qu'il fait pour nous. En vérité, c'est uniquement par sa grâce que nos œuvres imparfaites sont acceptables à ses yeux. Il semble donc approprié que nous nous tournions un peu vers l'extérieur et que nous considérions les nombreuses "œuvres merveilleuses" qu'il a accomplies, ainsi que ses "pensées pleines de sollicitude à notre égard", dont il est question dans notre texte d'introduction. Lorsque nous faisons cela, nous découvrons combien il est vrai que les nombreuses choses que le Seigneur a faites "ne peuvent être comptées", et que lorsque nous essayons de les proclamer, "leur nombre est trop grand pour être raconté".

"IL S'EST INCLINÉ VERS MOI"

"J'ai attendu patiemment le Seigneur, et il s'est incliné vers moi, et a entendu mon cri", écrit David dans le premier verset du psaume dont est tiré notre texte. Au cours des âges, des millions de personnes, sans aucun doute, ont attendu patiemment le Seigneur, et pourtant ce n'est pas le moment où il s'est "incliné" vers eux et a entendu leur cri.

En effet, beaucoup d'entre eux ont manqué de compréhension dans leur attente. Paul parle d'eux comme de "la création tout entière" qui, gémissant et souffrant ensemble, attend "la manifestation des fils de Dieu" (Romains 8:19,22). Dieu connaît tous ces millions de personnes, et lorsque, selon son plan, le jour de leur visite arrivera, il s'inclinera vers eux, entendra leurs appels au secours et les sauvera. Alors ils diront : *"Voici notre Dieu, en qui nous avons confiance, ... soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut !"* (Esaïe 25:9).

Pendant ce temps, au cours de l'ère actuelle de l'Évangile, le Seigneur a honoré les uns et les autres en répondant à leur cri. Paul parle de ceux qui cherchent le Seigneur, *"si par hasard ils pouvaient le chercher et le trouver"* (Actes 17:27). Il serait impossible pour quiconque de trouver le Seigneur à moins qu'il ne choisisse de s'approcher d'eux, et de répondre à leur appel au secours. Par conséquent, si nous avons fait

cette expérience bénie de le trouver, cela signifie que ses pensées se sont tournées vers "nous", et que nous pouvons accepter cela comme une manifestation de sa faveur spéciale.

Lorsque Dieu s'est incliné vers nous, quelle a été la première de ses œuvres merveilleuses en notre faveur ? David nous donne la réponse en disant : *"Il m'a fait remonter d'une fosse horrible, de la boue, il a mis mes pieds sur un rocher, et il a affermi mes pas"* (Psaume 40:2). Nous étions en effet dans une fosse symbolique d'où il était impossible de s'échapper, d'autant plus que nous nous enfoncions dans la glaise. C'est dans cet état que Dieu nous a trouvés et a entendu notre appel au secours. Non seulement il nous a écoutés, mais il nous a saisis et nous a soulevés de l'argile glaiseuse et de la fosse, et a posé nos pieds sur un rocher - *"ce rocher était le Christ"* (1 Corinthiens 10:4).

Ensuite, les pensées de Dieu à notre égard ont commencé à se manifester par d'autres bénédictions. David écrit que le Seigneur a "affermi" ses "allées", c'est-à-dire son cours dans la vie, et cela s'applique à nous avec la même force. Tant que nous étions dans l'horrible fosse, et que nos pieds s'enfonçaient dans la glaise, la vie n'avait guère de but. Bien souvent, la question du sens de notre existence s'est probablement posée dans notre esprit. Nous n'avions pas d'objectif précis, et nous hésitions probablement d'une notion à l'autre. Tout cela a changé, cependant,

lorsque Dieu a mis nos pieds sur le rocher, Jésus-Christ.

Réalisant que Dieu avait pris des dispositions merveilleuses pour nous par l'intermédiaire du Christ, nos cœurs ont répondu à son amour dévoué. Nous savions que nous n'étions plus à nous-mêmes, mais que nous lui appartenions et que nous devions donc passer le reste de notre vie à le servir. Nous nous sommes consacrés, ou dédiés, à faire sa volonté, et en nous révélant sa volonté, notre Père céleste a établi notre "marche". C'est-à-dire qu'il nous a indiqué non seulement ce qu'il voulait que nous fassions à son service, mais aussi qu'à la fin du chemin, si nous étions "fidèles jusqu'à la mort", nous recevrons une "couronne de vie" lors de la "première résurrection" (Apocalypse 2:10 ; 20:6). C'est pourquoi Dieu nous a invités à fixer notre *"affection sur les choses d'en haut"* et à *"courir avec persévérance la course qui nous est proposée, en ayant les regards fixés sur Jésus, auteur et finisseur de notre foi"* (Colossiens 3:2 ; Hébreux 12:1,2).

La vie avait maintenant un nouveau sens et un objectif précis. Nous avons un travail à faire. Nous devons "travailler" à notre salut, car nous savions que Dieu travaillait en nous *"le vouloir et le faire selon son bon plaisir"* (Philippiens 2:12,13). Ainsi établis, nous étions prêts à nous "appliquer" à rendre "sûrs" notre "appel et notre élection", et avec Paul, nous

disions : *"Cette seule chose, je la fais"*. Nous avons entendu Jésus nous dire : *"Cherchez d'abord le royaume de Dieu"* (2 Pierre 1:10 ; Philippiens 3:13), et en entendant cela, nous avons compris que nous ne pouvions pas nous permettre d'être tièdes dans nos efforts pour atteindre le but qui nous était fixé dans l'Évangile (Matthieu 6:33). De plus, nous nous sommes réjouis en nous rappelant que ce sont les pensées de Dieu à notre égard qui nous ont permis d'être dans cette position de haute faveur auprès de lui, position dans laquelle nous nous réjouissons *"dans l'espérance de la gloire de Dieu"* (Romains 5:2).

UN CANTIQUE NOUVEAU

"Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau", poursuit David, *"la louange à notre Dieu"* (Psaume 40:3). Le cantique dans la bouche de la plupart des gens dans le monde d'aujourd'hui est très triste, si tant est qu'ils aient un cantique. Il en était ainsi pour nous jusqu'à ce que nous soyons relevés de cette "horrible fosse". Comment pouvions-nous chanter alors que nos pieds s'enfonçaient dans "l'argile glaiseuse" ? Maintenant, c'est différent. Dieu nous a donné un cantique à chanter, un cantique à sa louange. Ce nouveau cantique est en réalité la mélodie de la Vérité qui se trouve dans la Parole de Dieu. Divers symboles sont utilisés dans la Bible pour nous aider à comprendre la pleine signification de

l'Évangile du Christ. C'est l'eau, "l'eau vive". C'est une protection contre le mal, "l'armure de Dieu". C'est la "lumière" avec laquelle le Seigneur a brillé dans nos cœurs (Jean 4:10-14 ; Ephésiens 6:11-18 ; 2 Corinthiens 4:6).

Le symbolisme du cantique suggère la merveilleuse harmonie des divers principes de la Vérité, et la mélodie des promesses et des prophéties des Écritures. Il est décrit par l'apôtre Jean comme un *"cantique nouveau"* et *"le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau"* (Apocalypse 14:3 ; 15:2,3). Cette dernière référence dépeint ceux qui chantent ce cantique comme se tenant sur une *"mer de verre mêlée de feu"*, ce qui symbolise sans aucun doute la position du peuple fidèle de Dieu, ceux qui ont *"remporté la victoire"*, dit Jean. Ils jouissent, comme ceux qui s'efforcent de remporter la même victoire, de la position avantageuse que leur confère la connaissance du plan de Dieu. Pour eux, la "mer", avec ses mugissements, qui perturbe et effraie tant le monde, est calme. Ils voient son but, et qu'au-delà du trouble viendra le nouveau jour glorieux de bénédiction pour toute l'humanité.

Ainsi, ils chantent ce cantique nouveau, le cantique de Moïse et de l'Agneau. Cette mélodie, qui commence par le témoignage de Moïse et se termine par la révélation de Jésus-Christ, est un thème glorieux et harmonieux de la sagesse, de la justice, de l'amour et de la puissance divins tels

qu'ils sont révélés dans le plan de Dieu pour la bénédiction de toutes les familles de la terre. C'est ce nouveau cantique de la Vérité que le Seigneur a mis dans nos bouches, et sa douce sonorité proclame les bénédictions qui seront déversées à la fois sur l'Église et sur le monde. Sa nature même ne peut faire autrement que de nous amener à manifester, comme le dit Pierre, *"les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière"* (1 Pierre 2:9).

Dans le Psaume 40:4, David dit : *"Beaucoup de gens le verront, et ils auront peur et se confieront en l'Éternel"*. Nous savons qu'en fin de compte, le monde entier en viendra à révéler Dieu et à lui faire confiance, à mesure qu'il comprendra son véritable caractère et son plan. Même aujourd'hui, beaucoup voient et apprécient sa Parole dans une certaine mesure, tandis qu'un ici et un autre là l'embrassent dans une pleine consécration et courent diligemment vers "le prix de la vocation céleste" (Philippiens 3:14).

Dans la mesure où un individu voit la vérité du message de l'Évangile et l'apprécie, sa révérence et sa confiance envers le Seigneur sont accrues. Quelle bénédiction en ces temps de détresse pour les nations !

Le psalmiste dit : *"Heureux l'homme qui se confie en l'Éternel"* (Psaume 40:4). Aujourd'hui, les choses dans lesquelles les hommes ont mis leur confiance s'écroulent les unes après les autres. Leurs idoles s'écroulent et, symboliquement, ils

appellent les "rochers" et les "montagnes" à tomber sur eux et à les protéger (Apocalypse 6:16). Quelle joie, donc, ce devrait être pour nous si, en chantant le nouveau cantique de louange à Dieu et en diffusant le message de l'Évangile du royaume, certains entendent et apprennent à mettre leur confiance en Dieu, réalisant que ce n'est que dans l'accomplissement de ses promesses que la paix et la joie viendront dans le monde.

NOTRE JUSTIFICATION

C'est à "nous" que Dieu pensait lorsqu'il nous a permis de présenter notre corps en sacrifice vivant, avec l'assurance que notre offrande serait sainte et agréable à ses yeux par Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 12:1). *"Étant justifiés par la foi"*, écrit Paul, *"nous avons la paix avec Dieu"* (Romains 5:1). Dans la "fosse horrible" et "l'argile glaiseuse", nous étions éloignés de Dieu, mais ses pensées à notre égard ont prévu notre retour à l'harmonie et à la paix avec lui. *"Alors que nous étions encore pécheurs, poursuit l'apôtre, Christ est mort pour nous"* (verset 8). Il nous est impossible de comprendre pleinement pourquoi Dieu prendrait des dispositions pour que nous soyons en paix avec lui ; mais il en est ainsi, et cette pensée aimante du Créateur à notre égard nous bouleverse.

Paul explique encore que, par la justification en Christ, *"nous avons accès par la foi à la grâce où nous sommes, et nous nous réjouissons dans l'espérance de la gloire de Dieu"* (Romains 5:2). Cette grâce est cette merveilleuse position de faveur dans laquelle nous nous réjouissons dans *"l'espérance de la gloire de Dieu"*. Nous ne pouvons pas vraiment saisir la totalité de cette espérance. Cependant, nous savons que les pensées de Dieu étaient tournées vers nous en faisant cette provision, car l'apôtre Pierre explique que par les *"promesses extrêmement grandes et précieuses"* de Dieu, nous avons l'espoir d'être rendus *"participants de la nature divine"* (2 Pierre 1:4).

LE SAINT ESPRIT

Dieu nous a également donné son Saint Esprit, une autre preuve de sa pensée envers nous. Que fait le Saint Esprit pour nous ? Les Écritures expliquent que par lui nous sommes engendrés à une nouvelle espérance de vie ; que nous sommes enseignés au moyen de cette onction et ainsi autorisés à être des serviteurs de Dieu ; que le Saint Esprit témoigne avec notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu ; et par le Saint Esprit nous sommes *"scellés pour le jour de la rédemption"* (1 Pierre 1:3 ; 1 Jean 2:27 ; Romains 8:16 ; Ephésiens 4:30).

Dieu fait toutes ces choses pour nous, et plus encore, par l'action de son Saint Esprit dans nos vies. Par cet Esprit, nous sommes également guidés sur le chemin étroit, réconfortés dans nos peines, éclairés quand le chemin semble sombre, fortifiés quand nous sommes fatigués, corrigés quand nous sommes égarés et avertis quand nous sommes en danger. Combien merveilleuse est l'assurance du Maître que le Père céleste est plus disposé à donner le Saint Esprit à ceux qui le demandent que ne le sont les parents terrestres à donner de bons cadeaux à leurs enfants (Luc 11:13).

L'ARMURE ET LA FORTERESSE DE DIEU

Bien que nos pieds soient fermement établis sur le rocher, le Christ Jésus, nous sommes entourés d'ennemis. Satan, tel un lion rugissant, cherche à nous détruire. De plus, nous devons lutter contre l'opposition du monde et aussi contre les ennemis intérieurs, c'est-à-dire notre propre chair déchue (1 Pierre 5:8). Cependant, nous ne devons pas avoir peur. Les pensées de Dieu à notre égard nous ont fourni *"une armure de justice à droite et à gauche"* (2 Corinthiens 6:7).

Paul nous dit que nous devons revêtir cette armure afin de tenir dans ce jour mauvais. C'est l'armure de Dieu, et elle offre une protection complète si elle est revêtue et utilisée correctement. Il y a le *"casque du salut"*, la

"cuirasse de la justice", le "bouclier de la foi", "l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu", la ceinture de vérité, et pour nos pieds, "la préparation de l'Évangile de paix" (Ephésiens 6:13-17). Nous ne pourrions demander une armure plus complète que celle-ci. Avec une telle armure, nous sommes en mesure de combattre victorieusement le *"bon combat de la foi"* (1 Timothée 6:12).

Non seulement Dieu a fourni une armure, mais il a promis qu'il serait une "forteresse" pour nous. David a écrit : *"Celui qui habite dans le lieu secret du Très-Haut demeure à l'ombre du Tout-Puissant. Je dirai du Seigneur : Il est mon refuge et ma forteresse, mon Dieu, en lui je me confie."* (Psaume 91:1,2). Nous pouvons certainement mettre notre confiance dans le Très-Haut, car nous avons ici un autre rappel de ses pensées "vers nous". Avant même qu'il ne s'incline vers nous et n'entende notre appel au secours, il a pris toutes les dispositions pour que nous puissions "mener un bon combat" en tant que "soldats de Jésus-Christ" et être victorieux. (1 Timothée 1:18 ; 2 Timothée 2:3).

LE TRÔNE DE LA GRÂCE

Dans ses pensées à notre égard, Dieu savait que nous aurions fréquemment besoin de communier avec lui pour être rassurés sur son pardon et son amour, et pour faire appel à sa grâce pour nous

aider en cas de besoin. Il a donc pris des dispositions à cet effet. Il a fait en sorte que, bien que pécheurs et imparfaits, et n'ayant par nature aucun droit à sa grâce, nous puissions, par le nom de Jésus, venir en sa présence pour rechercher le pardon, ainsi que pour demander sa direction et sa force.

Par son Fils bien-aimé, notre Père céleste a indiqué la manière dont nous devrions prier et les choses que nous devrions demander. Nous pouvons prier pour l'avènement de son royaume, et pour notre pain quotidien, temporel et spirituel. Par le Christ, nous pouvons demander le pardon divin, à condition de pardonner à ceux qui nous ont offensés. Nous pouvons réclamer sa promesse de ne pas nous soumettre à la tentation, mais de nous délivrer du mal qui nous menace chaque jour, et de nous aider à atteindre la "première résurrection", pour vivre et régner avec le Christ.

Dieu a promis de pourvoir à tous nos besoins, et pour eux tous nous pouvons prier. (Philippiens 4:19). Comme il nous a aimés en prenant la disposition de la prière. En tant que nouvelles créatures, elle est notre lien vital avec Dieu. C'est notre moyen de communication par lequel nous gardons le contact avec la source divine de sagesse, de force et de courage pour avancer sur le chemin étroit, pour poursuivre le "bon combat" et pour "avancer vers le but".

Le psalmiste avait certainement raison lorsqu'il disait que les pensées de Dieu à notre

égard sont si nombreuses et variées qu'elles "ne peuvent être comptées" et qu'elles sont "plus nombreuses qu'on ne peut les dénombrer". Dans son amour, il a pensé à tous nos besoins depuis avant le moment où il nous a appelés, jusqu'à ce que nous arrivions au bout du chemin ; et au-delà, il nous a fourni l'espérance de *"la gloire, de l'honneur et de l'immortalité"* (Romains 2:7).

Il s'est incliné vers nous avec miséricorde et amour pour pardonner, guider, fortifier, protéger, encourager, reconforter et nous inspirer une espérance céleste. Chaque jour, alors qu'il lève son visage sur nous pour nous donner la paix et l'assurance que ses pensées continuent "vers nous", Dieu nous invite à communier avec lui afin que nous puissions connaître plus intimement son caractère et son plan, et ainsi nous réjouir d'autant plus que nous sommes si richement bénis d'être membres de sa divine famille.

" VOICI JE VIENS "

Pour en revenir à notre leçon du 40^{ème} psaume, les versets 7 et 8 se lisent comme suit : *"Voici, je viens ; il est écrit de moi dans le volume du livre : Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu ; ta loi est dans mon cœur"*. Ce passage est cité par l'apôtre Paul et appliqué à Jésus, décrivant son esprit de consécration. De nombreuses promesses et prophéties de l'Ancien Testament concernant Jésus s'appliquent également aux membres de

son corps, c'est-à-dire qu'elles se réfèrent à toute la classe du Christ (Hébreux 10:7,9). Il semble raisonnable que le 40^{ème} Psaume soit l'un d'entre eux. Jésus, personnellement, n'a pas eu besoin d'être relevé d'une fosse horrible et de la glaise. Cependant, ceux qui deviennent membres de son "corps" symbolique ont besoin d'être sauvés du péché et de la condamnation, et c'est pourquoi il est représenté comme parlant au nom de tous ceux qu'il "n'a pas honte d'appeler... frères" (Hébreux 2:11).

C'est Jésus, le chef de cette petite compagnie que le Père céleste a si spécialement aimée, qui a donné l'exemple d'un dévouement total à Dieu, comme le représente l'expression : *"Voici, je viens... pour faire ta volonté"*. Tel devrait être aussi l'esprit de notre dévotion. La bonté de notre Dieu devrait nous inciter à être toujours plus déterminés à ce que toutes nos pensées, nos paroles et nos actions soient uniquement en harmonie avec sa volonté, et donc lui soient agréables.

Il peut être difficile, parfois, pour notre foi de saisir la réalité de l'amour de Dieu et la plénitude de ses pensées à notre égard. À cet égard, il nous sera utile de nous rappeler que Jésus, notre Chef, a été le premier à recevoir cet amour, et que l'amour du Père pour nous vient du fait que nous sommes tous *"un en Jésus-Christ"* (Galates 3:28). Jésus le mentionne dans sa prière à Dieu en faveur de ses disciples, en disant : *"Je*

leur ai annoncé ton nom, et je l'annoncerai, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux" (Jean 17:26). Ne doutons donc jamais que Dieu pense à nous, nous aime et se soucie de nous. Il a aimé Jésus, qui faisait chaque jour ses délices, et Jésus a prié pour que ce même amour se manifeste à notre égard. Nous sommes vraiment un peuple favorisé !

LA BONTÉ DE DIEU NE SE CACHE PAS

Dans le psaume, Jésus est représenté comme disant : *"Je n'ai pas caché ta justice dans mon cœur, j'ai déclaré ta fidélité et ton salut : Je n'ai pas caché ta bonté et ta vérité à la grande assemblée"* (Psaume 40:10). Comme cela était vrai de Jésus, le "témoin fidèle et véritable" de Dieu (Apocalypse 3:14). Cela devrait également être vrai pour nous, car Jésus est notre exemple, et nous marchons sur ses traces. Comment pouvons-nous nous empêcher de déclarer la fidélité et la bonté de celui dont les pensées "envers nous" ont rempli nos vies de bénédictions si riches et si abondantes ? D'autant plus que nous avons appris que Dieu a également pris des dispositions pour la bénédiction ultime de toutes les familles de la terre.

Dans un autre endroit, le psalmiste écrit : *"Il est bon de rendre grâces à l'Éternel, et de chanter les louanges de ton nom, ô Très-Haut ; de*

faire connaître ta bonté dès le matin, et ta fidélité chaque soir" (Psaume 92:1,2).

En effet, c'est la seule chose que nous pouvons faire correctement si nous apprécions vraiment ce que le Seigneur a fait pour nous. Ce devrait être une joie de faire connaître les louanges de Dieu ! Nous pouvons le faire parce qu'il a mis un nouveau cantique dans nos bouches - le nouveau cantique de la vérité et de la justice ; le cantique du plan de salut de Dieu pour l'Église et pour le monde ; le "*cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau*".

C'est un cantique merveilleux, une belle histoire d'amour divin qui semble, chaque fois que nous la racontons, plus merveilleusement douce. Ne cachons donc pas ce cantique dans nos cœurs, mais chantons-le à haute voix, et faisons ainsi savoir aux peuples proches et lointains combien notre Dieu est merveilleux, et que sa bonté sera encore connue sur toute la terre.

Qui ne louera pas Dieu quand ses pensées et ses actes justes ne seront pas seulement envers ceux qui croient maintenant, mais qu'ils seront manifestés envers "toutes les nations" :

"Toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés" (Apocalypse 15:4) 

L'Arche de l'Alliance transférée dans le Temple

Verset clé : *« J'ai bâti une maison qui sera ta demeure, un lieu où tu résideras éternellement! »*
1 Rois 8 : 13

Texte choisi : 1 Rois 8 : 1 à 13

Notre verset clé exalte le sentiment de privilège que ressentit Salomon pour l'honneur de construire une « maison » pour le Seigneur. Cette phrase nous rappelle les paroles du Livre d'Ésaïe 57 : 15 : *« Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits »*. Bien qu'il fût haut et élevé, le Dieu d'Israël habita dans le nouveau temple par la gloire de sa shékinah [ce qui signifie « ce qui habite »], laquelle brillait sur le propitiatoire de l'Arche de l'Alliance.

Maintenant Dieu fait sa demeure en nous. Paul l'enseigne en disant (en 1 Corinthiens 3 : 16) : *« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »*. Et il écrit aussi dans sa lettre aux Ephésiens (2 : 19 - 22) : *« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers,*

ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. »

Par la présence de Dieu dans nos cœurs, nous sommes transformés « *de gloire en gloire* » (2 Corinthiens 3 : 18). « *Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout Puissant.* » (2 Corinthiens 6 : 16 - 18)

Nous sommes sanctifiés par l'œuvre du Saint Esprit de Dieu. En tant que tels, nous cherchons à l'honorer chaque jour en soumettant chaque pensée, parole et action à sa volonté divine. Bien que nous ne parvenions pas à atteindre ses normes de perfection, par la foi, il nous pardonne et nous accorde la grâce pour combler nos lacunes. Il est vrai que « *...Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir*

ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (Ephésiens 2 : 4 - 8).

Le « trône de grâce » de Dieu est un lieu où nous pouvons aujourd'hui faire l'expérience de sa gloire « shekinah ». *« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins »* (Hébreux 4 : 16). Les commentateurs de la Bible ont observé que dans l'expression « trône de la grâce », Paul faisait référence à la réalisation spirituelle de l'arche, du propitiatoire (Romains 3 : 25). Réjouissons-nous chaque jour de cette bénédiction de transporter l'« arche » de la présence de Dieu dans le temple de notre corps.

Salomon glorifie Dieu

Verset clé : *« Et il dit: Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui a parlé de sa bouche à David, mon père, et qui accomplit par sa puissance ce qu'il avait déclaré »* 1 Rois 8 : 15

Texte choisi : 1 Rois 8 : 14 à 21

La dédicace du temple de Dieu fut une occasion propice pour un grand spectacle. Salomon apparut

en parure royale devant la nation d'Israël et il dirigea l'inauguration du nouveau lieu saint. Après des années de planification, d'organisation, de travail et d'énormes dépenses ce fut finalement l'aboutissement correspondant à cette apothéose. Mais les préparatifs du tout début avaient précédé les efforts de Salomon car ce fut David, son père, qui en premier, proposa cette maison, bien que sa vision ne se fût pas réalisée de son vivant.

Salomon remarqua ce fait, comme nous le trouvons mentionné en 1 Rois 5 versets 1 à 5 : *« Hiram, roi de Tyr, envoya ses serviteurs vers Salomon, car il apprit qu'on l'avait oint pour roi à la place de son père, et il avait toujours aimé David. Salomon fit dire à Hiram : Tu sais que David, mon père, n'a pas pu bâtir une maison à l'Éternel, son Dieu, à cause des guerres dont ses ennemis l'ont enveloppé jusqu'à ce que l'Éternel les eût mis sous la plante de ses pieds. Maintenant l'Éternel, mon Dieu, m'a donné du repos de toutes parts ... Voici, j'ai l'intention de bâtir une maison au nom de l'Éternel, mon Dieu, comme l'Éternel l'a déclaré à David, mon père, en disant : Ton fils que je mettrai à ta place sur ton trône, ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom ».*

Lorsque Salomon raconta ces choses au roi Hiram, il est probable qu'il fût profondément ému en se souvenant de son père David. Salomon fut un fils fidèle ; il s'efforça d'honorer la mémoire de David en réalisant pleinement ce à quoi il avait

aspiré. C'est ainsi que les fils honorent leurs pères, en bénissant leur mémoire et en menant à bien leur vision. David n'eut pas de la part de Dieu l'autorisation de construire la maison de l'Éternel parce qu'il fut un homme de guerre et que son règne ne s'harmonisait pas avec cette construction ; le temps n'était pas encore venu. Et en tout état de cause, ce fut une bonne chose que Salomon reprenne cette tâche. En effet, l'Éternel avait donné à Israël comme commandement : « *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne* » (Exode 20 : 12). Salomon trouva ici un magnifique exemple d'honorer la mémoire de son père, en consacrant autant de temps, d'énergie et de richesse à l'accomplissement de la vision de David de la maison de Dieu.

Nous disposons aujourd'hui des moyens à notre disposition pour suivre l'exemple de Salomon. Avec assurance, nous pouvons honorer la piété manifestée par nos pères naturels, en imitant leur exemple de suivre Dieu et ses principes dans la vie quotidienne. En outre, à un niveau plus élevé, nous pouvons honorer notre Père Céleste en consacrant notre vie à la construction de son temple. Nous parlons ici du temple spirituel, construit sur Jésus, la pierre angulaire comme fondement, et les Apôtres. (Ephésiens 2 : 19 - 22)

Notons ce qu'écrivit l'apôtre Pierre dans sa première épître (chapitre 2, versets 5 et 6) : « ...

vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus... »

Puissions-nous, comme Salomon, offrir des louanges à Dieu selon l'héritage de sa volonté parfaite, en suivant l'exemple de son Fils, le Christ Jésus par une vie fidèle : « *Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu* » (2 Corinthiens 1 : 20).

Vie chrétienne et doctrine

Le gain par la perte (1/2)

« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ » (Philippiens 3:7)

La première Église chrétienne organisée en Europe par l'Apôtre Paul était à Philippi, en Macédoine. Dans l'épître aux Philippiens, que Paul écrivit des années plus tard alors qu'il était prisonnier à Rome, nous apprenons qu'il aimait

particulièrement cette église. Nous connaissons également la douce communion dont jouissaient les nouveaux convertis lorsqu'ils tenaient des réunions dans la maison de Lydie (Philippiens 1:3-5; Actes 16:14,15).

L'apôtre Paul et ses compagnons dans le ministère ont quitté Philippe dans des circonstances difficiles, comme le rapporte Actes 16:16-40. Les paragraphes suivants contiennent le récit de ces expériences, et bien qu'elles aient été très éprouvantes pour la chair, elles ont eu un résultat des plus bénis selon l'Esprit, ce dont les frères se sont réjouis.

«Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même » (Actes 16:16-18).

«Les maîtres de la servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique

devant les magistrats. Ils les présentèrent aux préteurs, en disant : Ces hommes troublent notre ville ; ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains.

La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les battît de verges. Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds.

Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. Tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés ; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent rompus" (Actes 16;19-26).

«Le geôlier se réveilla, et, lorsqu'il vit les portes de la prison ouvertes, il tira son épée et allait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis. Mais Paul cria d'une voix forte : Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici. Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de

Silas ; il les fit sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?

Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu" (Actes 16;27-34)

" Quand il fit jour, les préteurs envoyèrent les licteurs pour dire au geôlier : Relâche ces hommes.

Et le geôlier annonça la chose à Paul : Les préteurs ont envoyé dire qu'on vous relâchât ; maintenant donc sortez, et allez en paix... Ils vinrent les apaiser, et ils les mirent en liberté, en les priant de quitter la ville. Quand ils furent sortis de la prison, ils entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent" (Actes 16;35-36,39-40).

Ce qui précède est un récit émouvant des événements qui ont conclu le ministère de Paul à Philippes. Il serait très intéressant de considérer ces expériences en détail, si l'espace le permet. En
Janvier – Février 2022

effet, Paul n'a eu l'occasion d'apporter le salut au géôlier et à sa maison que grâce au trouble qui les a mis en contact l'un avec l'autre, et par la délivrance miraculeuse accordée par la providence de Dieu. Avec cet arrière-plan des expériences de Paul à Philippiens, nous souhaitons maintenant examiner en détail certaines des leçons que l'apôtre a fournies dans son épître à cette église bien-aimée, en nous concentrant principalement sur Philippiens chapitre 3.

SE RÉJOUIR

Le verset 1 du chapitre 3 dit : *« Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire »*. L'une des principales instructions de cette lettre est que chaque disciple du Christ doit « se réjouir dans le Seigneur ». Le mot « réjouissez-vous » sous ses diverses formes apparaît douze fois dans cette épître, plus que dans tout autre écrit de Paul. Se réjouir n'est parfois pas facile. En effet, lorsque les choses vont dans notre sens, nous pouvons nous réjouir sans difficulté, mais dans les épreuves, cela peut être difficile. Dans cette épître, cependant, il nous est dit d'être « toujours » dans une attitude de réjouissance (Philippiens 4:4).

Le secret pour se réjouir dans les tribulations, dans le chagrin, en toutes choses, et être joyeux dans les expériences dures et difficiles, est que le chrétien a de l'espérance. Nous savons que c'est la clé de notre joie et de notre gaieté, car Paul nous le dit. Il dit que "*nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné*" (Romains 5:2-5). Si notre espérance est forte, nous pourrons « nous réjouir dans le Seigneur » et être joyeux dans chaque expérience qu'il sait être nécessaire pour nous préparer à la réalisation de cette « espérance pour la gloire de Dieu. »

LES ENSEIGNANTS JUDAÏSANT

Il est dit en Philippiens 3:2,3 : *«Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair*". Même à Philippe, qui était loin de Jérusalem, il n'a pas fallu longtemps aux

enseignants judaïsant pour trouver les nouveaux convertis au christianisme. Ces judaïsants étaient un groupe qui acceptait Jésus comme le Sauveur, mais seulement sauveur d'Israël. Ainsi, ils ont insisté sur le fait qu'un Gentil ne pouvait être sauvé qu'en entrant dans la faveur divine par la porte de la loi juive. Dans ce cadre, ils ont enseigné que seuls les convertis circoncis pouvaient être acceptés par Dieu.

Ce groupe est mentionné en Actes 15:1,2 : *«Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant: Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion ; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question.»*

Il n'est pas surprenant que Paul ait été l'objet de leur animosité, car il n'était pas d'accord avec leur enseignement. Paul a enseigné la vraie circoncision du cœur par Christ, et que la circoncision de la chair n'avait aucune importance pour le salut du chrétien. *«Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et*

non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu” (Romains 2:28,29).

L'avis de Paul dans ces versets est que seuls ceux qui sont pleinement consacrés à Dieu, qu'ils soient juifs ou gentils de naissance, sont les vrais circoncis, les vrais purs, les vrais justifiés dans leur cœur. Une telle circoncision n'est pas conforme à la « lettre », mais à « l'esprit » de la loi de Dieu, et ne nous vient que par le mérite de l'œuvre rédemptrice de Christ. C'est pourquoi Paul a dit dans le verset cité plus haut que nous « *nous glorifions en Jésus-Christ, et nous ne mettons point notre confiance en la chair* » (Philippiens 3:3). C'est-à-dire que nous n'avons aucune confiance dans les choses charnelles telles que la circoncision pour atteindre le salut, mais notre confiance est seulement en Jésus-Christ. Par conséquent, notre joie est en lui.

L'HÉRITAGE DE PAUL

« Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage » (Philippiens 3:4). Parce que Paul n'était pas d'accord avec les judaïsants, il semble qu'ils contestaient sa naissance, certains insistant peut-être même sur le fait qu'il était un Gentil ou,

au mieux, pas entièrement d'héritage juif. Il répond donc à leurs accusations, et le plus catégoriquement, comme le montrent les portions du verset 5 citées ci-dessous.

Paul a dit qu'il avait été "*circoncis le huitième jour*". Pourquoi le huitième jour ? Les convertis au judaïsme étaient circoncis après s'être convertis. Les Ismaélites, qui étaient les fils d'Abraham, mais pas des Juifs, étaient circoncis à treize ans. Les païens non convertis ou les Gentils n'étaient pas du tout circoncis. En déclarant qu'il avait été circoncis le huitième jour, l'apôtre prouvait qu'il était né juif (Genèse. 17 :12,25 ; 21:4).

"De la souche d'Israël", a poursuivi Paul. S'il avait dit : « De la souche d'Abraham », cela pourrait signifier qu'il aurait pu être un Ismaélite, mais « la souche d'Israël » était une pure souche juive. Ainsi, il n'était pas un prosélyte, ni un Ismaélite, mais un Israélite. De plus, il était « *de la tribu de Benjamin* ». Le roi d'Israël Saül était de cette tribu, et Paul, dont le nom original était « Saül, de Tarse », portait probablement son nom (I Samuel 9:1,2 ; Actes 9:11). La tribu de Benjamin, ainsi que la tribu de Juda, étaient également plus favorisées par Dieu. (à suivre)